Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 99 (1996)

Nachruf: Hommage à Roger Jardin
Autor: Erard, Victor

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hommage à Roger Jardin

par Victor Erard

La mort est insatiable et n'épargne personne ; ni les jeunes, ni les vieux. En une ou deux décennies, cette mangeuse d'âmes nous a pris d'innombrables patriotes : René Fell, Hubert Piquerez, Jean Cuttat, Germain Donzé, Roland Béguelin, Roger Jardin, et beaucoup d'autres. La Patrie nous a appris que la vraie parenté n'est pas celle du sang, mais celle de l'esprit.

Roger Jardin nous a quittés le 3 mai 1995.

Jamais je n'oublierai la distinction naturelle de cet homme, son nœud papillon, la grande écharpe blanche. Il rayonnait d'espérance.

Roger Jardin avait quelque chose d'aristocratique dans son maintien, avec une pointe de romantisme. Il était nourri des idées de 1830 ; c'était

un fils spirituel du doyen Morel : il avait l'intelligence du cœur. Sous sa formation d'économiste, il cachait une nature très affective, voire explosive.

J'ai participé avec lui au combat jurassien. Il avait le regard large, et le feu intérieur qui brûle le vrai patriote. Ses exposés collaient aux réalités du moment, et tout à coup, l'aile de l'espérance s'ouvrait en lui : il s'enflammait, décochait à l'adversaire les flèches vengeresses de ses épithètes ; il en forgeait d'inattendues. Il avait la colère lyrique !

L'adversaire, il le connaissait depuis longtemps, pour l'avoir affronté pendant huit ans au Grand Conseil bernois. D'expérience, il savait combien la logique instinctive du Nombre peut être animale. Le désaccord était biologique.

Le combat jurassien a décapé notre personnalité ; il nous a révélés à nous-mêmes. Nous avons dépassé les grelots de la politique ; le succès était à ce prix. Le mot de Patrie reprenait sa signification originelle et forte ; comme le pain, l'air ou l'eau. Il y a des moments où les mots et la chair ne font qu'un : les mots ont une âme !

Voilà pourquoi la langue française et le patois étaient si chers à Roger Jardin. Le 30 avril 1977, il a prononcé au château d'Ouchy, à l'assemblée de l'Association des journalistes, un discours qui constitue une page d'anthologie. Je l'ai relu avec admiration.

Roger Jardin a été membre de l'Assemblée constituante jurassienne et du premier Gouvernement de la République et Canton du Jura. Il assumait le département de l'Education et des Affaires sociales. Tâche lourde et délicate, car tout était à créer.

Un peuple est un être de culture.

Roger Jardin faisait fond sur l'Histoire. Il y puisait sa force intérieure ; et dans la *Bible*, car il était chrétien. Il élargissait souvent le concret à la dimension spirituelle. Sans la moindre emphase.

Parlant des idées de 1789, il citait volontiers Condorcet. Là encore, sans faire étalage d'aucune érudition. C'était pour lui bien autre chose : une question de nourriture ; il en vivait.

Ah ! merveilleux ami, ma tête te chante, et mon cœur te pleure.

Victor Erard (Courgenay) , historien, professeur honoraire, est membre d'honneur de l'Emulation.